

Mesurer chez les Mocovís (Argentine) : influences occidentales

Alejandro Martín López, Sixto Ramón Giménez Benítez
Facultad de Ciencias Astronómicas y Geofísicas
Universidad Nacional de La Plata

I RÉSUMÉ

Avec l'installation des missions des pères jésuites dans la province argentine du Chaco au XVIII^e siècle, et jusqu'à aujourd'hui, les systèmes de mesure et de comptage des Mocovís (qui vivent sur le territoire de la République argentine) se sont mélangés au contact des Occidentaux. L'étude des ruptures et des continuités de l'interaction entre deux conceptions de la mesure et de la quantification fait l'objet du travail en cours présenté ici et résultant d'une enquête de terrain réalisée en 1999, dans les communautés de la colonie Juan Larrea et Cacique Catan, dans le sud-ouest du Chaco. Il en ressort que c'est la manière occidentale de quantifier le monde qui s'inscrit dans le corps mocoví. Cette inscription est aussi une façon d'exercer le contrôle sur ce groupe.

Mots-clés : Mocovís. Argentine. Chaco. Ethnomathématiques. Mesure.

Alejandro Martín López
Sixto Ramón Giménez Benítez
Facultad de Ciencias Astronómicas y Geofísicas
Universidad Nacional de La Plata
Paseo del Bosque S/N, La Plata, Argentine
astroamlopez@speedy.com.ar

Les Mocovís vivent sur le territoire de la République argentine, dans la partie sud du Chaco, devenue aujourd'hui une région d'exploitation intensive du coton. Leur langue appartient à la famille linguistique guaycurue. Originellement chasseurs-cueilleurs, ils adoptent la culture équestre très rapidement après l'arrivée des Espagnols. À la fin du XIX^e siècle et au début du XX^e, l'influence de la culture nationale, qui s'accroît dans cette région, et le contact avec la culture européenne ont pour effet de transformer de façon complexe le système mocoví de numération et de mesure.

L'étude des ruptures et des continuités de l'interaction entre deux conceptions de la quantification fait l'objet de ce travail. Dans le cas mocoví, la rencontre avec la culture européenne affecte la vision indigène du monde, avec, pour conséquence, une modification des conceptions mathématiques, qui révèle ainsi la souplesse des systèmes conceptuels et leur perpétuelle recreation.

Notre travail de terrain a été réalisé depuis 1999 jusqu'à maintenant, dans les communautés de la colonie Juan Larrea et Cacique Catan, dans le sud-ouest du Chaco¹.

■ Langue mocoví et quantification du monde

Il y a chez les Mocovís des communautés que nous avons étudiées une relation forte entre contexte culturel, systèmes de numération, systèmes et instruments de mesure et d'enregistrement des quantités. Qu'en est-il alors des façons mocovíes de désigner l'acte de compter et celui de mesurer ?

• Compter et mesurer

Certains des termes relatifs au comptage réfèrent à l'idée de séparation, de disjonction des éléments les uns des autres. Ainsi *yorete'*, les comptes, le nombre de, la quantité ; *yoreta'oguit*, de classes différentes ; *yoreta'oga*, séparé de ; *yora'chi*, se séparent, se divisent ; *yora'alo*, sont séparés, sont différents [Bulkwalter, 1995]. Comme le signale Gary Urton chez les Aymaras [1997], le comptage implique l'introduction d'une section au sein de l'ensemble de ce que l'on compte. Aussi, n'importe quel ensemble ne peut-il ou ne doit-il pas être compté. C'est le cas des étoiles ou des couleurs de l'arc-en-ciel, par exemple.

